

L'Acte inconnu

Texte et

mise en scène

Valère Novarina

Du 16 au 19 octobre 2007



L'Acte inconnu

texte, mise en scène et
peintures Valère Novarina

Scénographie **Philippe Marioge**

Collaboration artistique **Céline Schaeffer**

Lumières **Joël Hourbeigt**

Costumes **Renato Bianchi**

Musique **Christian Paccoud, Pinault et Vastano** pour « Le Tango corse »,

Doret pour « Le petit Chevrier »

Dramaturgie **Pascal Omhovère, Roséliane Goldstein**

Maquillage **Suzanne Pisteur**

avec

Michel Baudinat Le Bonhomme Nihil

Marie Nicolle Le Coureur de Hop

Olivier Martin-Salvan Le Chanteur en catastrophe

Jean-Yves Michaux L'Homme nu

Dominique Parent Jean qui corde

Manuel Le Lièvre Raymond de la matière

Myrto Procopiou La Dame de pique

Agnès Sourdillon La Femme spirale

Alice Carel Le Chantre 1

Léopold von Verschuer Le Déséquilibriste

Valérie Vinci Le Chantre 2

Christian Paccoud L'Esprit

Richard Pierre L'Ouvrier du drame

L'Acte Inconnu est paru aux éditions P.O.L en juillet 2007.

Production déléguée **L'Union des contraires**

Coproduction **Festival d'Avignon, Théâtre National de la Colline, Centre dramatique national - Orléans-Loiret-Centre, Théâtre National Populaire - Villeurbanne, La Rose des vents, Scène nationale de Lille Métropole - Villeneuve d'Ascq,**

avec l'aide du **Ministère de la culture et de la communication - direction de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles,** du **Conseil Régional d'Île-de-France,** de l'Aide à la production et à la diffusion du **Fonds SACD.**

L'Acte inconnu

L'Acte inconnu est un archipel d'actes contradictoires: acte forain, prologue sous terre, cascades de duos, accidents de cirque, spirales, rébus. Autant de figures, d'attractions, comme autant de mouvements d'un ballet... « L'Ordre rythmique », « Comédie circulaire », « Le Rocher d'ombre », « Pastorale égarée »: quatre mouvements renaissent l'un de l'autre et sont jetés aux points cardinaux.

Entrent et tournent Le Bonhomme Nihil, Le Coureur de Hop, Jean qui corde, Raymond de la matière, L'Ouvrier du Drame, La Machine à dire beaucoup, Le Chantre, La Dame de pique, l'Homme nu, La Femme spirale, Le Déséquilibriste, L'Esprit, Autrui.

On déplace le socle du monde: la scène est divisée en deux, en quatre..

Tout passe de cour à jardin, dans le tournoiement du magnétisme animal.

Le Bonhomme Nihil glisse parfois des prières dans le mur humain.

Au-dehors le monde court à son renouveau.

La peinture reste au sol comme des mots renversés.

Valère Novarina

Entretien avec Valère Novarina

Pascal Omhovère Les quatre mouvements de *L'Acte inconnu*, «L'Ordre rythmique», «Comédie circulaire», «Le Rocher d'ombre» et «Pastorale égarée», sont-ils comme autant de pièces mises ensemble?

Valère Novarina Non. Plutôt quatre phases d'une métamorphose, quatre temps. Comme il y a quatre sens dans toute écriture : le sens littéral, le sens symbolique, le sens moral, le sens anagogique – dont le nom latin (*sursumduction*) dit bien ce qu'il est: un sens à l'arraché.

P. O. Avant *L'Acte inconnu* avez-vous envisagé d'autres titres?

V. N. «Transfiguration» justement (qui est le même mot que «Métamorphose»); puis «La Parole portant une planche», «Comédie circulaire», «L'Amour géomètre», et enfin «L'Acte inconnu». Ces titres étaient aussi une façon de commencer à dialoguer avec Philippe Marioge qui, jusqu'aux répétitions, n'a eu que le titre de la pièce dans les mains.

P. O. Quelle est la spécificité de *L'Acte inconnu*?

V. N. Certains lecteurs me disent que c'est la naissance, d'autres la résurrection des morts, d'autres l'empire des langues, d'autres la délivrance que peut opérer en nous la parole... Il en est d'autres... Chacun doit apporter son rocher d'ombre à la pièce et le déposer en son centre, en son cœur. Ce dont on ne peut parler, c'est cela qu'il faut dire.

P. O. Vous avez introduit une dormition dans la pièce...

V. N. J'ai vu pour la première fois la représentation d'une dormition en mosaïque à Kariye Camii à Istanbul ou à Saint-Sauveur-in-Chora à Constantinople: le Christ debout perpendiculairement au corps de la Vierge «morte» (entre guillemets justement parce que la mort lui est évitée) sort, dresse, libère son âme représentée sous la forme d'un petit enfant emmaillotté. Il lui rend la naissance?; il lui donne vie à son tour.

P. O. Vous reprenez des chansons de *L'Origine rouge* et de *L'Espace furieux*. Quel rôle jouent-elles?

V. N. Comme le rêve et comme bien des scènes de notre vie, *L'Acte inconnu* est une réminiscence, une remémoration, une anamnèse. Pour ne pas oublier. Ce que nous oublions se retourne toujours contre nous et nous devons profondément nous souvenir pour repartir à l'aventure. Les deux chansons qui étaient chantées par Daniel Znyk dans *L'Origine rouge* et *L'Espace furieux* seront entendues autrement.

P. O. D'autres scènes emblématiques reviennent, comme celles des maisons, du repas, des prophéties... Ces resurgissements sont ils comme obligés?

V. N. Toutes les réminiscences ont lieu au deuxième plan; elles constituent un fond sur lequel apparaît en clair le théorème nouveau exposé par Raymond de la matière au second acte de *L'Acte inconnu*.

P. O. Des souvenirs de La Genèse, des tentatives d'interprétation de rêves structurent, soutiennent la pièce. De quoi *L'Acte inconnu* cherche-t-il à se souvenir?

V. N. Des premiers mots que nous avons prononcés une fois sur terre, de notre étonnement de parler. Et de voir le monde devant nous se transformer sous l'effet de l'hormone du langage, comme le prétend le Coureur de Hop lorsqu'il assiste Raymond de la matière dans ses expériences concluantes de l'acte II.

P. O. Dans la pièce, Christian Paccoud interprète l'Esprit. D'où lui vient ce nom?

V. N. Parce qu'il souffle où il veut. Ou plutôt parce que ses mains soufflent: il joue de l'accordéon depuis l'âge de six ans. Il respire avec ses mains. Comme tout artiste vrai pense avec ses mains.

P. O. Qui est l'Ouvrier du drame?

V. N. Richard Pierre, notre régisseur. Sans lui le drame n'opère pas, sans lui l'œuvre n'a pas lieu. C'est par lui que *L'Acte inconnu* doit être pour chacun des spectateurs opérant.

P. O. Qu'est-on en droit d'attendre qu'il advienne chaque soir?

V. N. Un renouveau. Dépouiller le vieil homme. Tuer la mort. Changer de saison. On attend ça.

Entretien avec Valère Novarina réalisé par Pascal Omhovère, le 6 juin 2007.

Valère Novarina

Né à Genève, il passe son enfance à la montagne. A Paris, il étudie la littérature, la philosophie et l'histoire du théâtre.

Depuis 1958, il écrit tous les jours mais ne publie qu'à partir de 1978. Une activité graphique puis picturale se développe en marge des travaux d'écriture. Il réalise ainsi des performances mêlant musique, vidéo et texte. Jean-Pierre Sarrazac a monté sa première pièce en 1974, *L'Atelier volant*. A partir de 1986, Valère Novarina commence à porter au théâtre certains de ses livres, notamment *Le Drame de la vie*, *Vous qui habitez le temps*, *Je suis*, *La Chair de l'homme*, *Le Jardin de reconnaissance*, *L'Origine rouge*, *La Scène*. Il est entré en 2006 au répertoire de la Comédie-Française avec *L'Espace furieux*, qu'il a lui-même mis en scène.

La bibliographie complète de Valère Novarina est disponible sur le site www.novarina.com ainsi que dans le volume *Valère Novarina, théâtre du verbe* (ouvrage collectif publié en 2001 sous la direction d'Alain Berset), aux Éditions José Corti.

Calendrier des représentations au TNP

Octobre: mardi 16 à 20h00; **mercredi 17** à 20h00; **jeudi 18** à 20h00;
vendredi 19 à 20h00

Informations pratiques du TNP

Théâtre National Populaire – Villeurbanne

8 place Lazare-Goujon, 69627 Villeurbanne cedex, 04 78 03 30 30

Location ouverte

Prix des places: 23 € plein tarif; **18 €** tarif abonné et tarif groupe

(10 personnes minimum); **13 €** tarif réduit (moins de 26 ans, demandeurs d'emploi, RMistes, professionnels du spectacle).

Renseignements et location **04 78 03 30 00** et www.tnp-villeurbanne.com

Accès au Théâtre National Populaire. TCL: **Métro ligne A**, arrêt Gratte-Ciel; **bus ligne 1**, arrêt Paul-Verlaine ou **ligne 38**, arrêt Lazare-Goujon; **bus ligne 69**, arrêt Lazare-Goujon.

En voiture, prendre le cours Émile-Zola jusqu'aux Gratte-Ciel, suivre la direction de l'Hôtel de Ville. Le TNP est en face de l'Hôtel de Ville. Par le périphérique: sortie Villeurbanne Gratte-Ciel.



Direction **Christian Schiaretti**

Le Théâtre National Populaire est subventionné par le Ministère de la Culture et la Ville de Villeurbanne